

# **Bataillons de volontaires et de réquisitions de l'Ariège (1791-1803)**

**SEHRI**

**Laurent Brayard, février 2017**

## Introduction

C'est dans la suite de mon mémoire de Master II sur les levées d'hommes dans le district de Pont-de-Vaux, désertions et résistances (1791-1795), qu'après avoir établi après deux ans de recherches un état des lieux complet des bataillons de l'Ain, que je me suis lancé après septembre 2010, dans le rassemblement d'informations sur toutes les unités des armées de la Révolution Française, et en particulier des bataillons de volontaires et de réquisitions (1791-1793). Le présent travail est une ébauche finalement de ce qui devrait être fait, ou a peut-être été partiellement fait dans les archives du département de l'Ariège, à propos des bataillons de volontaires.

Ce petit mémoire est donc un instantané des recherches que nous avons menées et qui devront être complétées par nos successeurs à venir et que nous continuerons d'étoffer. Si les bataillons de volontaires de 1791 et 1792 sont bien connus, ceux de la réquisition, notamment de la levée en masse d'août 1793, le sont beaucoup moins, d'actives recherches aux archives départementales de l'Ariège pourraient répondre à bien des questionnements et également compléter les historiques au final de tous les bataillons ou unités de l'Ariège levés entre 1792 et 1799. Toutefois, les présentes notes seront utiles comme une base, pour poursuivre l'écriture de l'histoire des volontaires et des réquisitionnaires dans le département de l'Ariège, et au niveau national également. Il est certain que dans l'état de nos recherches des erreurs existent qui restent à corriger justement par d'autres recherches et vérifications.

Depuis Albert Soboul dans les années 60, Jean-Claude Bertaud dans les années 70 et 80, puis Annie Crépin de l'Université d'Artois depuis les années 90, les travaux sur les volontaires, réquisitionnaires et levées d'hommes ont beaucoup évolué. Ils restent toutefois incomplets et le sujet, peu connu en réalité, mérite l'attention et les efforts de futurs et nouveaux chercheurs. Nous espérons quant à nous, avoir posé une base qui permettra justement d'aller plus loin dans ce travail historique de mémoire, qui rappelons-nous, traite des hommes qui firent et sauvèrent la République au moment de sa création, le citoyen soldat, ou soldat citoyen. Par la suite, nombre de ces hommes participèrent à l'aventure impériale parfois jusqu'aux portes des deux Restaurations.

### **Bataillons de l'Ariège :**

#### **Levée de 1791 :**

1<sup>er</sup> bataillon de l'Ariège, formé le 15 septembre 1791, ou 5 janvier 1792,

2<sup>e</sup> bataillon de l'Ariège, formé le 4 décembre 1791, ou 17 janvier 1792,

3<sup>e</sup> bataillon de l'Ariège, formé le 27 janvier 1792,

Bataillon des chasseurs de l'Ariège, formé le 22 janvier 1792.

#### **Levée de 1792 :**

Néant.

#### **Levée de 1793 :**

4<sup>e</sup> bataillon de l'Ariège, formé le 10 mai 1793.

#### **Levée en masse de 1793 :**

En septembre 1793, les bataillons issus de la levée en masse et dénommés bataillons de réquisition étaient prévus pour aller remplacer les troupes de garnisons et ainsi libérer les forces nécessaires pour combattre sur toutes les frontières et sur tous les fronts intérieurs (Vendée, Normandie, Toulon, Lyon, le Midi). Le département de l'Ariège était censé fournir trois bataillons de réquisitionnaires destinés à l'armée des Pyrénées-Orientales. Les trois districts de l'Ariège étaient Saint-Girons, Mirepoix et Tarascon, il semble bien que les 5<sup>ème</sup>, 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> de l'Ariège correspondent à ces bataillons, mais nous ne savons pas exactement à quel numéro correspond un district.

5<sup>e</sup> bataillon de l'Ariège, formé le 1<sup>er</sup> ou 5 août 1793,

6<sup>e</sup> bataillon de l'Ariège, formé le 27 septembre 1793,

7<sup>e</sup> bataillon de l'Ariège, formé le 6 octobre 1793.

#### **Autres unités du département de l'Ariège :**

1<sup>er</sup> bataillon auxiliaire de l'Ariège, formé en 1799,

Compagnies franches de chasseurs de l'Ariège, formées le 14 février 1794.

## 1<sup>er</sup> bataillon de l'Ariège :

**Date de formation :** Il fut formé selon Belhomme, le 15 septembre 1791<sup>1</sup>.

Le commandant Dumont dément formellement l'information, si le bataillon fut bel et bien un bataillon de la levée de 1791, il ne fut formé qu'au début de janvier, avant le 15, en 1792<sup>2</sup>.

D'après les archives départementales (bulletin de la société ariégeoise des sciences, lettres et arts 1912), le bataillon fut formé à Foix, le 5 janvier 1792, lieutenant-colonel en premier **Cayrol**.

### **Historique :**

#### 1792 :

Il était composé de 571 volontaires des districts de Mirepoix et de Tarascon. Ils furent rassemblés à Foix au début de janvier, et formés en compagnies et bataillons. Ils furent passés en revue le 15 janvier, dans la plaine de Villehante, par le commissaire des guerres Pomiès, alors qu'il était dépourvu d'habillement, d'équipement et même d'armes.

Il fut affecté à l'armée du Midi et dirigé sur Montlouis où il s'installa le 7 juin, plaçant des détachements à Villefranche (trois compagnies), et à Prades (une compagnie). Il quitta ses cantonnements du 27 au 29 juin, pour se rendre à Collioure avec sept compagnies, et à Bellegarde avec deux compagnies. Le 1<sup>er</sup> bataillon de l'Ariège fut envoyé dans le département de l'Ardèche en juillet. Il partit le 25 juillet, passa par Narbonne et Pont-Saint-Esprit pour aller occuper Viviers, qu'il atteignit le 9 août, détachant le 10, quatre compagnies à Aubenas. Il se trouvait toujours dans cette position à la date du 19 août. Début juillet, le comte de Saillans avec 600 insurgés royalistes avait tenté une opération contre le château de Banne (camp de Jalès). Il participa aux opérations de maintien de l'ordre.

Il entra alors dans les rangs de l'armée des Alpes. Au mois d'octobre, il fit mouvement pour se rendre dans le département de l'Ain, où il stationna à Bourg le 29 novembre, passant une partie de l'hiver sur place.

---

<sup>1</sup> **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

<sup>2</sup> Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 35.

## 1793 :

En janvier, le bataillon était à Ferney-Voltaire, à l'armée des Alpes. Le 11 janvier, il était à Valence, puis au camp de Chambéry, le 15 avril. Il passa une revue extraordinaire le 7 mai, au camp de Bois-Plan, revue passée par l'adjudant-général Doyen. Il comprenait alors un effectif de 791 hommes. Le 15 mai, il reçut l'apport de 110 recrues du district de La Tour-du-Pin, et 80 de diverses provenances. Ses grenadiers furent détachés à Bramant et ses 22 pionniers à Modane.

Il était à Mâcon le 15 août, probablement à cause de l'insurrection lyonnaise, puis une fois la capitale des Gaules reprise sur les insurgés, il fut envoyé à l'armée des Pyrénées-Orientales. Il se constitua une compagnie de canonniers à Montpellier, le 18 novembre, capitaine Stoos, lieutenant Courrent et sous-lieutenant Raynaud-Lafrance. Le 28 novembre, il reçut l'apport de 95 réquisitionnaires de l'Aveyron et du Cantal.

## 1794 :

Le 11 janvier, il était au Soler, puis en février et mars à Sainte-Colombe, où il entra le 27 mars en campagne, division de droite, du général Augereau. Le 19 avril, le bataillon servait à l'armée des Pyrénées-Orientales dans la division de droite au Mas Deu<sup>3</sup>. Il prit part au combat d'Oms, le 29 avril, puis à l'enlèvement de la fonderie de San-Llorens, le 6 mai. Il servit ensuite au combat du 26 mai, puis à l'affaire de Bellver, le 26 juin, où deux compagnies d'élites défendirent Montarros. Il passa le mois de juillet au camp de la Terrade, puis se battit de nouveau le 13 août, à la bataille de San-Llorens-de-la-Muga. Il fut maintenu en septembre et en octobre au camp du centre, près de Darnius, avec un effectif réduit à 376 hommes.

En novembre, il faisait partie de la brigade Robert avec le 2<sup>ème</sup> bataillon du 70<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, le 5<sup>ème</sup> de la Haute-Garonne, le 3<sup>ème</sup> de la Haute-Vienne, le 1<sup>er</sup> de l'Ariège, le 4<sup>ème</sup> du Lot, le 1<sup>er</sup> du Gers, le 2<sup>ème</sup> de la Montagne, le 1<sup>er</sup> des chasseurs du Vaucluse, et le 1<sup>er</sup> des Alpes-Maritimes<sup>4</sup>. Il prit part aux batailles des lignes de Figuera, les 17 et 20 novembre, attaque de droite sous le général Augereau, et assista à la capitulation de Figuera, le 28 novembre. Il occupa ses cantonnements d'hiver avec le 1<sup>er</sup> bataillon du Gers, au Mas-d'Ancère, où le 30 décembre, il faisait partie de la division du général Pérignon.

---

<sup>3</sup> Chuquet, *Dugommier*.

<sup>4</sup> Chuquet, *Dugommier*.

1795 :

Le 4 janvier, il était au fort de Figuera, comprenant un effectif de 399 hommes. Le 18 février à Jonchères<sup>5</sup> ou à Mas-d'Ancère<sup>6</sup>, il reçut l'apport du 7<sup>ème</sup> bataillon de l'Ariège versé dans ses rangs. En avril, il faisait toujours partie de la garnison de Figuera, où il demeura jusqu'à la paix avec l'Espagne. Le 22 juin, il envoya du fort son registre de contrôle au Ministère de la Guerre, puis fut embrigadé en juillet et dirigé vers l'armée d'Italie.

### **Embrigadement/amalgame :**

#### **1<sup>ère</sup> formation :**

La 1<sup>ère</sup> demi-brigade provisoire autre fut formée le 1<sup>er</sup> juillet 1795, selon Belhomme<sup>7</sup>, le 17 février 1796, selon le commandant Dumont<sup>8</sup>. Elle se composait du 1<sup>er</sup> bataillon de l'Ariège, du 7<sup>ème</sup> de Haute-Garonne et du 9<sup>ème</sup> de la Drôme.

#### **2<sup>ème</sup> formation :**

Le 18 mars 1796, il fut amalgamé dans la 25<sup>ème</sup> demi-brigade de ligne.

### **Etat des cadres à la formation du bataillon, revue du 15 janvier 1792<sup>9</sup> :**

Lieutenant-colonel Jean-Antoine **Cairol** dit **Bailladel**, de Mirepoix, 53 ans,

Lieutenant-colonel en second Jean-Jacques **Méric-Acoquat**, originaire de Foix, 55 ans,

Quartier-maître trésorier Joseph-Pierre **Lacombe**, de Foix, 24 ans,

Adjudant-major Vincent **Bribes** de Foix, 23 ans,

Adjudant sous-officier **Bonnal** de Toulouse, 28 ans,

Chirurgien-major **Du Soulier** de Mirepoix, 38 ans.

---

<sup>5</sup> Selon **Belhomme**, déjà cité.

<sup>6</sup> Selon le commandant **Dumont**, déjà cité, p. 35.

<sup>7</sup> **Belhomme**, déjà cité.

<sup>8</sup> Commandant **Dumont**, déjà cité, p. 35.

<sup>9</sup> Commandant **Dumont**, *Les bataillons de volontaires nationaux*, p. 34.

### **Compagnie de grenadiers :**

Capitaine Jean-Pierre **Lacaze** de Tarascon, 39 ans, lieutenant Jean **Peyres** de Camarade, 22 ans, sous-lieutenant Pierre-Thomas **Vidal** de Foix, 19 ans.

### **1<sup>ère</sup> compagnie :** du Mas-d'Azil

Capitaine Pierre **Raynaud** du Mas-d'Azil, 20 ans, lieutenant Charles **Peyrat** du Mas-d'Azil, 26 ans, sous-lieutenant Raymond **Redon** du Mas-d'Azil, 22 ans.

### **2<sup>ème</sup> compagnie :** de Montferrier

Capitaine Jean-Baptiste **Rouzaud** de Montferrier, 41 ans, lieutenant Philippe **Viviès** de Villeneuve, 25 ans, sous-lieutenant Joseph **Rouzaud** de Montferrier, 21 ans.

### **3<sup>ème</sup> compagnie :** du Mas-d'Azil

Capitaine Jacques **Gardel** des Bordes, 54 ans, lieutenant François **Massot** des Bordes, 40 ans, sous-lieutenant Henry **D'Amboix** du Mas-d'Azil, 17 ans.

### **4<sup>ème</sup> compagnie :** de Varilhes

Capitaine **Delmas** cadet, de Verniolle, 24 ans, lieutenant David **Dangeroux** de Dalou, 30 ans, sous-lieutenant Joseph **Ville** de Varilhes 24 ans.

### **5<sup>ème</sup> compagnie :** de Saint-Paul-de-Jarrat

Capitaine Joseph **Delmas** de Verniolle, 26 ans, lieutenant Joseph **Deramond-Leichert** de Saint-Paul-de-Jarrat, 27 ans, sous-lieutenant Joseph **Barrière** de Montgaillard, 30 ans.

### **6<sup>ème</sup> compagnie :** de Lavelanet

Capitaine Jacques **Fouquerque** de Lavelanet, 22 ans, lieutenant Jean-Pierre **Delorme** d'Unzent, 36 ans, sous-lieutenant Jean-Pierre **Darnaud** de Lavelanet, 23 ans.

**7<sup>ème</sup> compagnie** : de Foix

Capitaine Jean-Voluzien **Fauré** de Foix, 29 ans, lieutenant Jean-Germain **Caralp** de Prayols 31 ans, sous-lieutenant Jean-François **Pauly**, de Foix, 22 ans.

**8<sup>ème</sup> compagnie** : de Tarascon

Capitaine Barthélemy **Tignol** de Caussou, 26 ans, lieutenant Antoine **Loubat** des Cabannes, 26 ans, sous-lieutenant Justin **Laffite** de Saurat, 20 ans.

### **Etat des cadres au moment de l'amalgame, en 1796<sup>10</sup> :**

Chef de bataillon Vincent **Bribes** (adjudant-major en 1792),

Quartier-maître trésorier non connu,

Adjudant-major Justin **Lafitte** (sous-lieutenant à la 8<sup>ème</sup> compagnie en 1792),

Chirurgien-major non connu,

Adjudant sous-officier J. **Madron**.

**Compagnie de grenadiers** : capitaine J. **Rouan**, lieutenant Jean **Peyres** (déjà à ce poste en 1792), sous-lieutenant P. **Fustiès**.

**1<sup>ère</sup> compagnie** : capitaine Pierre **Raynaud** (déjà ce poste en 1792), lieutenant P. M. **Laville**, sous-lieutenant J. P. **Raynaud**.

**2<sup>ème</sup> compagnie** : capitaine Philippe **Viviès** (lieutenant dans la compagnie en 1792), lieutenant A. **Bourgès**, sous-lieutenant V. **Bastide**.

**3<sup>ème</sup> compagnie** : capitaine Antoine **Loubat** (lieutenant à la 8<sup>ème</sup> compagnie en 1792), lieutenant Joseph **Ville** (Sous-lieutenant à la 4<sup>ème</sup> compagnie en 1792), sous-lieutenant P. **Gonthier**.

---

<sup>10</sup> Commandant **Dumont**, déjà cité, p. 35.



**4<sup>ème</sup> compagnie** : capitaine Jean-Germain **Caralp** (lieutenant à la 7<sup>ème</sup> compagnie en 1792), lieutenant P. **Peyrat**, sous-lieutenant non connu.

**5<sup>ème</sup> compagnie** : capitaine Joseph **Deramond** (lieutenant dans la compagnie en 1792), lieutenant J. L. **Delpy**, sous-lieutenant J. J. **Ruffat**.

**6<sup>ème</sup> compagnie** : capitaine Jean-Pierre **Delorme** (lieutenant dans la compagnie en 1792), lieutenant Pierre-Thomas **Vidal** (sous-lieutenant à la compagnie de grenadiers en 1792), sous-lieutenant B. **Salva**.

**7<sup>ème</sup> compagnie** : capitaine Jean-Voluzien **Fauré** (déjà à ce poste en 1792), lieutenant Jean-François **Pauly** (déjà à ce poste en 1792), sous-lieutenant non connu.

**8<sup>ème</sup> compagnie** : capitaine Barthélemy **Tignol** (déjà à ce poste en 1792), lieutenant G. **Claustres**, sous-lieutenant J. **Pons**.

### **Portraits :**

Justin **Lafitte**, né le 4 juin 1772, à Saurat, Ariège. Chasseur à cheval au 4<sup>e</sup> régiment (8 septembre 1787), sous-lieutenant au 1<sup>er</sup> bataillon de l'Ariège (15 janvier 1792), adjudant-major (13 mars 1793), passa à la 25<sup>e</sup> demi-brigade de ligne, adjoint à l'adjudant-général Bribes, armée d'Orient (16 thermidor an VI), chef d'escadrons (29 ventôse an VIII), passa au 1<sup>er</sup> régiment de dragons (2 prairial an VIII), 3<sup>e</sup> chef d'escadron au 12<sup>e</sup> régiment de dragons (19 vendémiaire an X), major au 20<sup>e</sup> régiment de dragons (6 brumaire an XII), colonel du 18<sup>e</sup> de dragons (20 septembre 1806), général de brigade (1<sup>er</sup> octobre 1813). Blessé d'un coup de feu et fait prisonnier sur le champ de bataille de Rivoli (27 brumaire an V), blessé devant Ramanieh, en Egypte dans une affaire contre les Arabes (5 fructidor an VI)<sup>11</sup>.

Pierre **Raynaud**, né le 13 avril 1772, au Mas d'Azil dans l'Ariège. Entra comme sous-lieutenant au 1<sup>er</sup> bataillon de l'Ariège (15 janvier 1792), capitaine au 25<sup>e</sup> d'infanterie (22 janvier), capitaine aide-de-camp du général Lanusse (21 brumaire an 8), aide-de-camp chef de bataillon (an 9 et 10), chef de bataillon chargé des détails de la 69<sup>ème</sup> demi-brigade de ligne (29 ventôse an 10), chef de bataillon au 67<sup>ème</sup> d'infanterie de ligne (4 pluviôse an 12), major

---

<sup>11</sup> F. **Cuel**, *Historique du 18<sup>e</sup> régiment de dragons*, p. 162.

au 27<sup>e</sup> de ligne (7 avril 1809), colonel du 152<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne (16 janvier 1813), membre de la Légion d'honneur (3 messidor an 12). Il fit la campagne des Alpes et le siège de Toulon (1792 et 1793). Il servit sur les Pyrénées-Orientales et en Italie (entre 1794 et 1796). Il servit en Egypte de 1798 à 1806 (camp volant d'Alexandrie en l'an 13 et 14). Revenu en France, il servit à la Grande Armée (1807 à 1808), fit la campagne d'Allemagne (1809), servit à l'armée des Côtes (1812), durant la campagne de Saxe (1813) et la campagne de France (1814). Il eut deux chevaux tués sous lui, le premier d'un boulet au siège de Toulon, le deuxième le 22 ventôse an 9, alors qu'il était aide-de-camp et chargeait les troupes anglaises avec le 22<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, devant le camp retranché des Romains en Egypte. Il s'illustra en Egypte en traversant la ligne anglaise pour reconnaître les positions ennemies et a eu son cheval traversé par une balle durant cette action héroïque. Il fut fait prisonnier de guerre le 12 thermidor an IV et le 13 brumaire an V et se distingua tout particulièrement à l'affaire de Neumark, à l'armée d'Allemagne en 1809. Il eut encore un cheval tué sous lui, à la bataille de Lowenberg (19 août 1813). Il fut blessé d'un coup de feu à la main gauche à la bataille de Leipzig (16 octobre). Il passa à la suite du 18<sup>e</sup> de ligne (16 juillet 1814). Son nom figure comme capitaine dans les tables de la gloire de l'armée d'Orient, liste dressée par ordre du gouvernement : *« de tous les guerriers qui, sans verser leur sang pour la patrie, contribuèrent par une conduite héroïque ou de brillants services aux triomphes de l'armée d'Orient. Le 16 mai 1799, le capitaine Raynaud, à la tête de 200 hommes se distingua près d'Assouan dans un combat contre les Mamelouks. Sur le piédestal de la statue de Kléber, mort victime du devoir en commandant l'armée d'Egypte, figure le nom du capitaine Raynaud, au nombre de ceux des compagnons d'armes du fameux guerrier qui s'illustrèrent dans la lutte en secondant ses efforts »*<sup>12</sup>.

---

<sup>12</sup> Historique du 152<sup>e</sup> d'infanterie, 1893, pages 183 à 185.

## 2<sup>ème</sup> bataillon de l'Ariège :

**Date de formation :** Selon Belhomme, il fut formé le 4 décembre 1791<sup>13</sup>. D'après les archives départementales (bulletin de la société ariégeoise des sciences, lettres et arts 1912), le bataillon fut formé à Foix le 17 janvier 1792, lieutenant-colonel en 1<sup>er</sup> **Lasserre**.

### **Historique :**

1792 :

Adresse des volontaires du 2<sup>ème</sup> bataillon de l'Ariège à l'Assemblée Nationale (juin-juillet 1792) :

*« La justice est la dette que vous payez à tous les Français, pourquoi ne vous acquittez vous pas envers nous ? Vous avez permis aux phalanges volontaires des divers départements de l'empire d'aller frapper de destruction les ennemis de notre liberté, et vous nous retenez dans l'exil ! Car c'est vivre exilé que de rester loin des lieux où l'on combat la Patrie ! Pourquoi cette préférence cruelle entre nos frères d'armes et nous ? Ignorez-vous que nous sommes les Aînés, par notre courage et notre civisme ? Ignorez-vous que notre amour pour la loi constitutionnelle est inébranlable comme les Pyrénées, notre asile et les témoins des premiers jours du monde ? Accoutumés dès l'enfance à nous mesurer avec les ours de nos montagnes, craindrions nous ces bêtes féroces déguisées en hommes sur les bords du Rhin ? Permettez donc à des citoyens-soldats de voler à la rencontre de cette horde de serfs, bientôt il ne lui restera du combat que la honte de l'avoir livré, ou s'il faut que nous succombions, l'on comptera le nombre des volontaires du second bataillon de l'Ariège par celui de leurs cadavres, Lakanal, président de la société patriotique de Pamiers ».*

Le bataillon se dirigea vers la Savoie pour participer aux opérations du front. Peu de temps avant, le 26 novembre, le village de Cordon donna l'étape au 2<sup>ème</sup> bataillon de l'Ardèche. Le 29 novembre et le 2 décembre ce bataillon ainsi que le 2<sup>ème</sup> bataillon de l'Ariège furent pourvus de l'étape à Belley et au Grand-Abergement.

---

<sup>13</sup> **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

1793 :

En janvier, le bataillon était Nantua dans le département de l'Ain et dépendait de l'armée des Alpes.

### **Embrigadement/amalgame :**

#### **1<sup>ère</sup> formation :**

La 56<sup>ème</sup> demi-brigade de bataille fut formée du 2<sup>ème</sup> bataillon du 28<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, du 2<sup>ème</sup> de l'Ariège, du 2<sup>ème</sup> de l'Aveyron (le 2<sup>ème</sup> de l'Ariège avait incorporé dans ses rangs le 14<sup>ème</sup> bataillon de la Drôme, d'après Bertaud et Roucaud<sup>14</sup>).

#### **2<sup>ème</sup> formation :**

Le 19 juin 1796, la 56<sup>ème</sup> de bataille devint à l'armée d'Italie, la 85<sup>ème</sup> demi-brigade de ligne.

### **Les volontaires du bataillon en garnison dans le département de l'Ain, parfois source de problème :**

*« Le 17 mars 1793, le citoyen D'Again capitaine de la 3<sup>ème</sup> compagnie du 2<sup>ème</sup> bataillon de l'Ariège en cantonnement à Saint-Martin-du-Frêne alerte le juge de paix du canton de Montreal suit au fait qu'un de ses hommes, a été poignardé par un autre volontaire du bataillon lui-même en garnison à Condamine. Le fait a lieu dans l'auberge de Jean-Claude Bouillet, où le nommé Paul Dagain natif de Sabarat dans le département de l'Ariège, district de Mirepoix, volontaire dans la compagnie Dagain a été poignardé par Etienne Casteras, âgé de 22 ans natif de Curtés, district de Mirepoix, département de l'Ariège, volontaire à la 4<sup>ème</sup> compagnie du 2<sup>ème</sup> de l'Ariège. L'affaire commence au moment où Casteras présent dans l'auberge avec plusieurs camarades, s'empare du bonnet de Paul Dagain et le jette par terre : « le plaignant lui dit qu'il étoit un polisson et le pria de le laisser tranquille et pour éviter toute difficulté, le plaignant rentra à la cuisine et s'assit auprès du feu, que le dit Casteras le suivit et continua de l'injurier, lui proposant de sortir pour se battre ce que refusa le plaignant disant que demain seroit le jour paru qu'il étoit poru ce moment malade, qu'alors le dit Casteras voyant le plaignant la tête appuyée sur le chênnet lui donna un soufflet, que le plaignant tenant la pèle du feu à la main, lui donna un coup de cette pèle qu'un moment après s'étant assis sur une chaise et la tête de nouveau appuyée sur le chênnet,*

---

<sup>14</sup> **Bertaud et Roucaud**, Inventaire des registres matricules des demi-brigades de batailles, série 17 YC, archives de Vincennes.

*le dit Casteras vint par derrière lui et lui donna un coup de couteau derrière les épaules, duquel coup sa vie peut-être en danger ». Les témoins qui comparaissent dans cette affaire sont François Baby, âgé d'environ 30 ans, Paul Meric, âgé de 22 ans et Pierre Durand, âgé de 24 ans, volontaires au 2<sup>ème</sup> bataillon de l'Ariège, le premier en garnison à Saint-Martin-du-Frêne et les deux autres à Condamine de la Doy. Ainsi que Louis Duport âgé de 18 ans, Jean Benoit âgé de 24 ans et Marc Cattet tous trois natifs de Saint-Martin et chasseurs volontaires du 2<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs volontaires en garnison à Saint-Martin. Etienne Casteras déclare lui-même qu'il était pris par le vin, il est jugé et condamné à un an de prison le 15 avril 1793. A cette date, Louis Duport et Jean Benoit ne sont plus présents dans la région est sont allés rejoindre l'armée du Midi, le premier comme volontaire et l'autre chasseur-volontaire au 2<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs ».*

### **Document :**

*« Nantua, le 22 décembre 1792, l'an I de l'Egalité. Aux citoyens maire et officiers municipaux de la commune de Die. Citoyens, je viens d'apprendre que trois volontaires qui ont déserté dans la nuit du 26 au 27 novembre dernier se sont rendus dans notre ville. Un d'entre eux nommé Maurice Philibert a dit on sy établit ; il allait ordinairement pendant le séjour que nous eu lavantage de faire parmi vous, chez un citoyen tourneur de son état, ce tourneur loge ches le nommé Neves perruquier sur la place de la Liberté. Il importe pour le maintien de l'ordre et de la discipline du bataillon que ces hommes qui ont lachement abandonné leur poste emportant avec eux un butin qu'ils volent à la République, soient arrêtés et conduits à leur destination. Je joins à ma lettre le signalement de ces trois mauvais soldats espérant de votre civisme que vous voudrés enjoindre à la brigade de gendarmerie en résidence dans votre ville et de les arrêter. Gasthard, capitaine à la 4<sup>ème</sup> compagnie du 2<sup>ème</sup> bataillon de l'Ariège en quartier d'Hiver à Nantua, département de l'Ain<sup>15</sup> ».*

---

<sup>15</sup> Archives municipales de Die, dossier 1 H 12.

### 3<sup>ème</sup> bataillon de l'Ariège :



**Date de formation :** Selon Belhomme, il fut formé le 27 janvier 1792<sup>16</sup>. Les archives départementales (bulletin de la société ariégeoise des sciences, lettres et arts 1912), confirment la date et donne Foix comme lieu de formation et comme commandant le lieutenant-colonel en 1<sup>er</sup> **Amboix**.

#### **Formation :**

Il s'agissait d'un bataillon de la levée de 1791, bien qu'il fut formé au début de 1792.

---

<sup>16</sup> **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

## Historique :

### 1793 :

En janvier, le bataillon était en garnison à Collioure<sup>17</sup>. Le 1<sup>er</sup> septembre, il s'y trouvait encore, armée des Pyrénées-Orientales<sup>18</sup>.

### 1794 :

Le 19 avril, le bataillon servait encore à l'armée des Pyrénées-Orientales dans les cantonnements éloignés du département de l'Aveyron<sup>19</sup>. En novembre, le bataillon se trouvait dans la 7<sup>ème</sup> division du général Massot, brigadiers Guy et Tisson, dans l'Aveyron, à Sète et Agde<sup>20</sup>.

### 1795 :

Le 8 février, à Roses, le 7<sup>ème</sup> bataillon de la Montagne (Haute-Garonne) fut incorporé dans ses rangs.

## Embrigadement/amalgame :

### 2<sup>e</sup> formation :

La 3<sup>ème</sup> demi-brigade provisoire de bataille fut formée le 22 septembre 1795, à Puyarda, selon Belhomme. Elle se composait du 3<sup>ème</sup> bataillon de l'Ariège, et des 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> bataillons des Pyrénées-Orientales. Elle fut versée dans les rangs de de la 57<sup>e</sup> demi-brigade de ligne et la 5<sup>e</sup> demi-brigade légère de seconde formation<sup>21</sup>.

---

<sup>17</sup> Journal militaire de 1793.

<sup>18</sup> Ordre de bataille de la collection **Nafziger**, armée des Pyrénées-Orientales, 1<sup>er</sup> septembre 1793.

<sup>19</sup> **Chuquet**, *Dugommier*.

<sup>20</sup> Christian **de Cau**, Pérignon, Etat de situation de l'armée des Pyrénées-Orientales en novembre 1794.

<sup>21</sup> **Champeaux**, *Etat militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4<sup>e</sup> partie, p. 150.



## **Bataillon des chasseurs de l'Ariège :**

**Date de formation :** Selon Belhomme, il fut formé le 22 janvier 1792<sup>22</sup>.

### **Historique :**

#### 1793 :

Il se trouvait le 11 décembre, à l'armée du siège de Toulon, aile gauche. Il était fort de 410 hommes.

### **Embrigadement/amalgame :**

#### **2<sup>e</sup> formation :**

Il fut versé dans les rangs de la 20<sup>e</sup> demi-brigade légère de seconde formation<sup>23</sup>.

---

<sup>22</sup> **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

<sup>23</sup> **Champeaux**, *Etat militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4<sup>e</sup> partie, p. 150.



## 4<sup>ème</sup> bataillon de l'Ariège :

**Date de formation :** Selon Belhomme, il fut formé le 10 mai 1793<sup>24</sup>. D'après les archives départementales (bulletin de la société ariégeoise des sciences, lettres et arts 1912), le bataillon fut formé à Pamiers, lieutenant-colonel en 1<sup>er</sup> **Gailhard** puis **Espert**.

### **Historique :**

#### 1793 :

Le bataillon se mit en route au mois d'août, de Saint-Girons pour se rendre à Perpignan<sup>25</sup>. Le 1<sup>er</sup> septembre, il se trouvait à l'armée des Pyrénées-Orientales, aux alentours de Perpignan<sup>26</sup>.

#### 1794 :

Le 19 avril 1794, le bataillon servait à l'armée des Pyrénées-Orientales dans la division du Centre, à Bages<sup>27</sup>. En novembre, le bataillon faisait partie, de la brigade Chabert avec le bataillon des braconniers-montagnards, le 5<sup>ème</sup> de l'Ardèche, le 2<sup>ème</sup> des Côtes-Maritimes, le 9<sup>ème</sup> de l'Aude, et le 6<sup>ème</sup> de l'Hérault<sup>28</sup>.

### **Embrigadement/amalgame :**

#### **2<sup>e</sup> formation :**

La 11<sup>ème</sup> demi-brigade provisoire fut formée le 29 août 1795, à Mont-Louis, selon Belhomme. Elle se composait des 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> bataillons de l'Ariège et du 4<sup>ème</sup> bataillon des Pyrénées-

---

<sup>24</sup> **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

<sup>25</sup> Journal Militaire de 1793, p. 548.

<sup>26</sup> Ordre de bataille de la collection **Nafziger**, armée des Pyrénées-Orientales, 1<sup>er</sup> septembre 1793.

<sup>27</sup> **Chuquet**, *Dugommier*.

<sup>28</sup> **Chuquet**, *Dugommier*.

Orientales. Elle fut versée dans les rangs de la 27<sup>e</sup> demi-brigade légère de seconde formation<sup>29</sup>.

---

<sup>29</sup> **Champeaux**, *Etat militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4<sup>e</sup> partie, p. 150.

## 5<sup>ème</sup> bataillon de l'Ariège :

**Date de formation :** Selon Belhomme, il fut formé le 5 août 1793<sup>30</sup>. D'après les archives départementales (bulletin de la société ariégeoise des sciences, lettres et arts 1912), le bataillon fut formé à Saint-Girons le 1<sup>er</sup> août 1793, lieutenant-colonel en 1<sup>er</sup> **Peyras** puis **Soulé**, puis **Bonin**.

## **Historique :**

1794 :

Le bataillon se trouvait en novembre, dans la 5<sup>ème</sup> division du général Charlet, brigadiers Chrétien et Sol, à Mont-Libre, jusqu'au Val d'Aran<sup>31</sup>.

## **Embrigadement/amalgame :**

### **2<sup>e</sup> formation :**

La 11<sup>ème</sup> demi-brigade provisoire fut formée le 29 août 1795, à Mont-Louis, selon Belhomme. Elle se composait des 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> bataillons de l'Ariège et du 4<sup>ème</sup> bataillon des Pyrénées-Orientales. Elle fut versée dans les rangs de la 27<sup>e</sup> demi-brigade légère de seconde formation<sup>32</sup>.

---

<sup>30</sup> **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

<sup>31</sup> Christian **de Cau**, Pérignon, Etat de situation de l'armée des Pyrénées-Orientales en novembre 1794.

<sup>32</sup> **Champeaux**, *Etat militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4<sup>e</sup> partie, p. 150.

## 6<sup>ème</sup> bataillon de l'Ariège :

**Date de formation :** Selon Belhomme, il fut formé le 27 septembre 1793<sup>33</sup>. D'après les archives départementales (bulletin de la société ariégeoise des sciences, lettres et arts 1912), le bataillon fut formé à Saint-Girons, lieutenant-colonel en 1<sup>er</sup> **Gerus**.

### **Historique :**

1794 :

Il fut versé le 22 juillet, à Perpignan, dans la Légion des Allobroges. Mais nous découvrons le bataillon en novembre, dans la 5<sup>ème</sup> division du général Charlet, brigadiers Chrétien et Sol, à Mont-Libre, jusqu'au Val d'Aran<sup>34</sup>.

---

<sup>33</sup> **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

<sup>34</sup> Christian **de Cau**, Pérignon, Etat de situation de l'armée des Pyrénées-Orientales en novembre 1794.

## 7<sup>ème</sup> bataillon de l'Ariège :

**Date de formation :** Selon Belhomme, il fut formé le 6 octobre 1793<sup>35</sup>. D'après les archives départementales (bulletin de la société ariégeoise des sciences, lettres et arts 1912), le bataillon fut formé à Pamiers, lieutenant-colonel en 1<sup>er</sup> **Baby**.

### **Historique :**

#### 1794 :

Le 19 avril, le bataillon servait à l'armée des Pyrénées-Orientales dans la division de droite à Thuir<sup>36</sup>.

En novembre, il faisait partie de l'armée des Pyrénées-Orientales, dans la brigade Davin avec la Légion de la Montagne, les 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> des Côtes-Maritimes, le 4<sup>ème</sup> du Tarn, la demi-brigade des chasseurs-éclaireurs, le 4<sup>ème</sup> d'infanterie légère, le 3<sup>ème</sup> des Pyrénées-Orientales, les 5<sup>ème</sup> du Mont-Blanc, le 1<sup>er</sup> de Béziers, le 3<sup>ème</sup> de la Montagne, le 7<sup>ème</sup> de l'Aude et huit compagnies d'artillerie<sup>37</sup>.

#### 1795 :

Le bataillon est versé le 8 février 1795, à Jonchères dans le 1<sup>er</sup> bataillon de l'Ariège<sup>38</sup>.

---

<sup>35</sup> **Belhomme**, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.

<sup>36</sup> **Chuquet**, *Dugommier*.

<sup>37</sup> **Chuquet**, *Dugommier*.

<sup>38</sup> **Belhomme** et son *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 4.

## **1<sup>er</sup> bataillon auxiliaire de l'Ariège :**

**Date de formation :** 1799

**Historique :**

Il fut versé dans les rangs de la 99<sup>e</sup> demi-brigade de ligne en 1800<sup>39</sup>.

## **Compagnies franches de chasseurs de l'Ariège :**

**Date de formation :** Elles furent levées au nombre de deux, le 8 février 1794, pour servir à l'armée des Pyrénées-Orientales.

**Formation :**

Elles étaient théoriquement fortes d'environ 100 hommes chacune.

**Historique :**

Elles furent versées le 20 juillet 1795, à Perpignan (armée des Pyrénées-Orientales), dans les troupes formées par le premier amalgame si nous en croyons Belhomme, qui ne donne pas plus de précisions<sup>40</sup>.

---

<sup>39</sup> Champeaux, *Etat militaire de la République française pour l'an douze, dédié au Premier Consul d'après son autorisation*, 4<sup>e</sup> partie, p. 150.

<sup>40</sup> Belhomme, *Histoire de l'Infanterie en France*, tome 3 et 4.